

De Gaulle à la rencontre des Turripinois



Installé sur une tribune adossée à la sous-préfecture (remplacée aujourd'hui par l'agence CIT immobilier) déclare « Je ne pouvais mieux commencer mon voyage qu'en passant par La Tour-du-Pin » Photos DR

À l'occasion des commémorations de la Libération, nous avons pu revoir à la télévision des évocations de la vie de Charles de Gaulle.

Ce chef d'État, fondateur de la V^e République, est passé à La Tour-du-Pin le 6 octobre 1960. Georges Mérian, le maire de l'époque et le sous-Préfet Gérolami sont venus le chercher à la gare pour le conduire place Antonin-Dubost. Tout au long du parcours, une haie de spectateur l'ovationne. Pensez donc, c'est le second chef d'état à s'arrêter dans notre ville, après François 1^{er} au retour de Marignan. De Gaulle ne rait jamais une occasion pour prononcer la petite phrase qui fait des vagues politiques. C'est ainsi que, du haut d'une tribune enrubannée en tricolore, il prononça un discours

sur l'indépendance de notre pays : « La France n'a pas de leçon à recevoir [...] nous voulons faire l'unité de l'Europe en demeurant nous-mêmes [...] Oui à l'alliance dite Atlantique, c'est-à-dire celles des peuples des deux côtés de l'Atlantique, mais nous voulons rester la France avec nos droits, nos devoirs, nos responsabilités. »

« Antique bourg romain » ou « petit hameau » !

Cette déclaration importante restera dans les annales comme "l'allocution de La Tour-du-Pin", relayée dans les médias du monde entier.

Pour l'anecdote, rappelons que le soir même, le présentateur de télévision Joseph Pastre relate la visite du Général en parlant du « petit ha-

meau de La Tour-du-Pin ». Devant la levée de bouclier des Turripinois, il s'est excusé par la suite. En France, les journaux du lendemain relate le voyage du Général en Dauphiné-Savoie qui commence par une visite à « La Tour-du-Pin, antique bourg romain sur le chemin des Alpes, première étape du voyage savoyard du chef de l'État ». Lol, comme disent les jeunes.

Pour un passage d'un peu plus de 30 minutes, La Tour-du-Pin avait fait les choses en grand. *Le Dauphiné* de l'époque précise : « Jamais l'avenue de la gare n'a été aussi belle, même au temps de la splendeur des Courses de La Tour-du-Pin. ». Il faut dire qu'elle venait d'être repeinte pour l'événement. Juste avant elle était noire et sale.

Jean-Jacques BUIGNÉ